

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_Tradlatfr_Grou\] 161](#)
[Le ciel avoit produit Bonaventure](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 161 Le ciel avoit produit Bonaventure

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Epitaphe de Bonaventure, par O. B.
Incipit non modernisé Le Ciel avoit produit Bonaventure

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne
Date 1554
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>
Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Le Ciel avoit produit Bonaventure
Pour estre heureuse & rendre un autre heureux
Ayant receu de luy & de Nature
Heur suffisant pour honorer les deux,
Quand mort despite & d'un cueur envieux
(Tousjours nuysant par emblée ou surprise)
Aux premiers jours de son printemps l'a prise
Pour interrompre un espoir si bien né
Mais la vertu qu'elle eut si tost apprise,
Rend immortel son nom bien fortuné.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 161
Foliotation K5v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

TRADUCTION

Jusqu'à la fin de noz iours.

Dixain de N. I.

Je sens le bien de me voir amoureux
Au plus hault lieu qu'homme pourroit elire,
Et d'autre part ie me voy malheureux
De tant aymer & ne le vouloir dire,
Je le veux bien mais la paour m'en retire
Pour me raur en l'admiration
De ce parfait de ta perfection
Qui dedans moy deux contraires engendre,
L'un fauorabl' à mon affection
L'autre empeschant de la te faire entendre.

Epitaphe de Bonaventure par O. B.

Le Ciel auoit produit Bonaventure
Pour estre heureuse & rēdre vn autre heureux
Ayant receu de luy & de Nature
Heur suffisant pour honorer les deux,
Quand mort despit' & d'un cueur enuieux
(Toufiours nuyfant par emblée ou surprise)
Au premiers iours de son printemps la prise,
Pour interrompr' vn espoir si bien né
Mais la vertu qu'elle eut si tost apprise,
Rend immortel son nom bien fortuné.

Autre